

Par e-mail : [https://www.lemonde.fr/planete/article/2022/09/21/antonio-guterres-plaide-pour-taxer-les-profits-dans-les-energies-fossiles-pour-financer-les-impacts-du-rechauffement\\_6142506\\_3244.html](https://www.lemonde.fr/planete/article/2022/09/21/antonio-guterres-plaide-pour-taxer-les-profits-dans-les-energies-fossiles-pour-financer-les-impacts-du-rechauffement_6142506_3244.html)

# Antonio Guterres plaide pour taxer les profits dans les énergies fossiles pour financer les impacts du réchauffement

Lors de son discours d'ouverture de l'Assemblée générale de l'ONU, mardi 20 septembre, le secrétaire général a dénoncé une action climatique « mise en veilleuse » alors que « nous avons rendez-vous avec la catastrophe climatique ».

Par [Audrey Garric](#)

Publié le 21 septembre 2022

Alors que la planète brûle et que les dépenses des ménages s'envolent, « *l'industrie des combustibles fossiles se régale de centaines de milliards de dollars de subventions et de bénéfices exceptionnels* ». Une fois de plus, Antonio Guterres n'a pas mâché ses mots lors de son discours d'ouverture de l'Assemblée générale de l'ONU, mardi 20 septembre. Le secrétaire général a appelé les Etats riches à taxer ces profits pour les redistribuer aux pays victimes des conséquences du changement climatique et aux populations touchées par l'inflation.

Les industriels du charbon, du pétrole et du gaz – énergies responsables du dérèglement climatique – « *devraient passer moins de temps à faire de la publicité pour éviter un désastre de communication et plus à éviter un désastre planétaire* », a encore lancé Antonio Guterres. Le patron de l'ONU a également tancé les dirigeants politiques, dénonçant une action climatique « mise en veilleuse » alors que « nous avons rendez-vous avec la catastrophe climatique ».

Après un été marqué par une succession d'événements extrêmes, la lutte contre le dérèglement climatique essaie de se frayer une place dans un agenda diplomatique tendu, et occupera une partie des discussions de l'Assemblée générale cette semaine. « *Les pays sont en mode défensif*, analyse Rachel Kyte, doyenne de la Fletcher School de l'université de Tufts (Etats-Unis). *On observe une érosion de l'élan politique pour le climat dans un monde qui est devenu plus compliqué* », avec la guerre en Ukraine, l'inflation et les crises énergétique, alimentaire ou de la dette. Cette Assemblée générale devra « *connecter toutes les crises entre elles* » et « *mettre en valeur des réponses communes, comme le financement* », juge de son côté Laurence Tubiana, la directrice de la Fondation européenne pour le climat.

## Indemniser les « pertes et dommages »

Les Etats sont attendus en priorité sur une question désormais incontournable dans les négociations climat : celle des « pertes et dommages », les dégâts irréversibles entraînés par la multiplication des événements extrêmes. Avec les inondations meurtrières au Pakistan, qui ont fait 1 500 morts et causé pour près de 30 milliards de dollars (autant d'euros) de dégâts, « *on ne peut plus mettre ce*

*sujet sous le tapis, avance Ulka Kelkar, directrice climat du World Resources Institute (WRI) pour l'Inde. On attend une solidarité de la part des pays développés, une reconnaissance de leur responsabilité historique dans le changement climatique. »*

Les pays en développement, les plus affectés mais aussi les moins responsables du réchauffement, demandent un nouveau mécanisme de financement spécifique pour leur permettre de faire face à ces dégâts, ce que refusent pour l'instant les pays développés. Le dossier sera au centre de la prochaine conférence mondiale sur le climat, la COP27, qui se tiendra en Egypte en novembre. Il sera notamment porté par le Pakistan, qui préside cette année le groupe de négociation « G77 et Chine », représentant 134 pays du Sud.

Plus largement, les enjeux de financement restent la question la plus épineuse. Il y a treize ans, les pays du Nord avaient promis de mobiliser 100 milliards de dollars par an, à partir de 2020, à destination de ceux du Sud, un engagement qui est devenu l'un des moteurs de l'action climatique. Or, selon les chiffres de l'Organisation de coopération et de développement économiques publiés fin juillet, le compte n'y est pas : [les finances climat ont atteint 83,3 milliards de dollars en 2020](#).

## **Une tribune pour le climat**

*« Il y a une frustration grandissante des pays en développement, prévient Ulka Kelkar. Avec la guerre en Ukraine, on voit cet objectif s'éloigner encore. » « On n'a eu aucune nouvelle annonce depuis un an, c'est très inquiétant à 50 jours de la COP27 », renchérit Aurore Mathieu, responsable des politiques internationales au Réseau Action Climat. Mi-octobre, un plan devrait être publié par l'Allemagne et le Canada pour tenter d'esquisser une feuille de route. Les pays en développement attendent également des avancées sur l'aide spécifiquement consacrée à l'adaptation aux effets du changement climatique. Les pays développés avaient promis l'an dernier de doubler ces flux financiers d'ici à 2025, mais sans expliquer comment y parvenir.*

L'Assemblée générale devra, enfin, être une tribune pour rappeler l'urgence à accélérer la réduction des émissions de gaz à effet de serre. Les pays s'étaient engagés, à la COP26 de Glasgow, à revoir à la hausse leurs plans climat cette année. Seulement une vingtaine d'Etats ont déposé de nouveaux objectifs – mais pas toujours plus ambitieux. Parmi les pays membres du G20, qui pèsent pour 80 % des émissions mondiales, l'Indonésie, le Mexique et la Turquie s'y sont engagés, mais ne l'ont pas encore officiellement fait.

*« Certains pays reculent par rapport à leurs engagements pris à Glasgow et à Paris [lors de l'adoption de l'accord sur le climat] », a déploré le président de la COP26, Alok Sharma, début septembre, après que les ministres du G20 ont échoué à se mettre d'accord sur une déclaration commune sur le climat. Certains membres, dont la Chine, se seraient opposés à des formulations rappelant l'objectif de limiter la hausse de la température mondiale à 1,5 °C par rapport à l'ère préindustrielle.*

Audrey Garric

---